

DESCRIPTION
DU PEROU.

ORIGINE DES
INCAS ET DE
L'EMPIRE.

HUAYNA-
CAPAC.

ce grand Pays, dont le Roi mourut de tristesse ou de frayeur. La mémoire de Tupac-Yupanqui demeura si chère à ses Peuples & à sa Famille, qu'on lui donna le surnom de *Tupac-Yaya*, c'est-à-dire *Pere éclatant*. Il laissa de *Mama-Oello*, sa Sœur & sa Femme, cinq Fils, outre le Prince héréditaire; & beaucoup d'autres Enfants, de ses Concubines.

Huayna-Capac, dont le nom signifie *riche en vertus*, succéda tranquillement à son Pere. On vante une chaîne, qu'il fit fabriquer au commencement de son regne, pour célébrer le jour où l'on devoit imposer un nom & couper les cheveux à son Fils aîné. Elle étoit d'or, de la grosseur du poignet. Garcilasso assure qu'elle avoit environ trois cens cinquante pas de long (1), & qu'elle servoit dans les Fêtes solennelles à la danse des Incas, qui la tiroient ou la lâchoient, suivant certaine mesure. *Huayna-Capac* ajouta plusieurs Provinces à l'Empire, entre lesquelles se trouverent des Nations barbares que son Pere l'avoit chargé de punir. Il les fit décimer; & tous ceux, sur qui le sort tomba, reçurent la mort. La Nation de *Huancaavilla* étant la plus coupable, il ordonna que pour conserver le souvenir de sa perfidie, ses Curacas & les principaux Habitans du Canton s'arracheroient, de Pere en Fils, deux dents de la mâchoire supérieure & deux de l'inférieure. Ensuite il porta ses armes jusques dans l'île de Puna, dont le Souverain, nommé *Tumpalla*, seignit de le recevoir pour Maître: mais à peine *Huayna-Capac* fut-il retourné sur la Côte, que ce perfide fit main-basse sur un grand nombre d'Incas & d'autres Seigneurs, qui n'avoient pas encore quitté l'île. Cette nouvelle frappa si vivement le Monarque, qu'il s'imposa un deuil profond & lugubre: ce tems fut employé à faire venir de nouvelles forces; & lorsqu'il fut expiré, les Traîtres furent punis avec la dernière rigueur.

DANS le soulèvement d'une autre Province, il se préparoit à faire un autre éclat de justice, lorsqu'une ancienne Concubine de son Pere, qui s'y étoit retirée, vint lui demander grace, pour les Rebelles, accompagnée de quantité d'autres Femmes. Non-seulement il se laissa toucher par leurs larmes, mais il remit la distribution des grâces à la *Mamacuna*, & la fit accompagner par quatre Incas, Freres & Fils de cette Femme, pour rétablir l'ordre & l'observation des loix dans la Province. Les Vallées voisines de *Manta* firent partie de ses conquêtes. Plus loin, il trouva des Nations si stupides, nommées les *Saramissus* & les *Passaus*, qu'il renonça au dessein de les conquérir. Garcilasso lui fait dire, dans le mépris qu'il conçut pour leur barbarie: *Retirons-nous; des hommes de cette espece ne méritent pas de nous avoir pour Maîtres (m)*. Il ordonna que ces deux Contrées servissent de bornes à l'Empire.

UN nouveau soulèvement, dans la Province de *Carangut*, où tous ses Gouverneurs & ses Officiers furent massacrés, lui fit oublier encore une fois sa modération naturelle. On prétend néanmoins que ce ne fut qu'après avoir fait offrir leur grace aux Rebelles, & que leur mépris pour cette offre acheva de l'irriter: mais s'étant mis à la tête de son Armée, il tailla ses Ennemis en pieces, & ravagea leur Pays. Ensuite, ayant fait rassembler

(1) Liv. IX. chap. 1.

(m) Même Livre, chap. 8.